

ÉDITORIAL

Alors ! Que pensez-vous de notre revue ?

La réponse est là. D'abord bien peu de lecteurs ont répondu à notre questionnaire, et l'histoire se répète puisqu'en 1980 le président de la revue de l'époque, lors d'une enquête de même nature, s'en plaignait déjà (*Radioprotection*, 1980, Vol 15, N°4). 80 réponses c'est peu, mais c'est déjà beaucoup plus que le sondage fait lors du premier congrès de la SFRP à Avignon et c'est du même ordre qu'en 1980 !

Parmi ces réponses, vous ne serez pas surpris de trouver 96 % de lecteurs assidus, 30 % de la totalité, les autres ne lisant que quelques rubriques.

Les notes proposées allaient de 1 à 5. La partie scientifique a obtenu 4,07 de moyenne et la partie RP magazine 4,11 ; la différence n'est pas significative et le comité de rédaction est heureux de voir que les deux parties sont tout autant appréciées, preuve que l'effort de lisibilité de ces «deux revues en une» est bien compris. Nos lecteurs nous le disent, 93 % sont satisfaits de la forme actuelle, y compris le format, contre 30 % en 1980 : que de chemin parcouru.

La parution de la revue est l'un de ses problèmes, mais 73 % ne souhaitent pas modifier ce rythme, les autres souhaitant, en général, passer à 6 numéros. Sachez que je le souhaite aussi, mais cela reste aujourd'hui difficile :

- 1- Nous n'avons pas encore assez d'articles pour être sûr de tenir ce rythme, ce point dépend de vous. Plus d'articles techniques décrivant notre métier de «radioprotectionniste» seraient les bienvenus, ils affirmeraient notre présence sur le plan international.
- 2- Le fonctionnement de la revue est fondé sur le bénévolat et la partie RP magazine souffrirait d'un tel rythme dans la structure actuelle de la société.
- 3- Et, ceci n'étant pas indépendant des points précédents, la revue a un coût, et nous devons le respecter, passer à 6 numéros l'augmenterait évidemment, bien que cette augmentation puisse être compensée partiellement par les recettes publicitaires.

Tout ceci n'est pas rédhibitoire, il nous reste la possibilité du «backlog» (numéro spécial publié en fin d'année) qui permet de ne pas retarder la publication d'articles, si l'attente devenait trop importante. Nous l'avons fait pour le volume 32 en 1997. Nous gardons cette option ouverte.

Dans la partie scientifique, les articles arrivent en tête quant à la satisfaction avec une note moyenne de 4,21 on ne peut qu'en être heureux, d'autant plus que ce chiffre est accompagné d'une évaluation «équilibrée» pour 74 % des lecteurs. Ceci nous le devons en premier lieu aux auteurs que je tiens à remercier ici pour leur confiance dans notre revue, mais nous le devons aussi à nos évaluateurs qui,

en faisant un travail de sélection rigoureux, améliorent par leur travail, également bénévole, la qualité de notre revue. En queue du sondage, par contre, le courrier des lecteurs (lettre à la rédaction), mais gageons qu'avec le contenu du N°2 nous devrions voir se développer cette rubrique, le comité le souhaite.

La partie magazine plaît et c'est la partie réglementation qui arrive en tête avec une moyenne de 4,1. Là encore il faut saluer le travail bénévole de M. Ballereau et de notre secrétaire général, auxquels s'est récemment joint M. Derché. Avec ce « trio », cette rubrique devrait continuer à répondre à vos attentes. Cette satisfaction révèle également un certain profil de nos lecteurs, tourné vers l'opérationnel.

Si l'on classe toutes les rubriques, le podium est ainsi constitué : 1- *Articles*, 2- *Réglementation*, 3- *Annonces de cours et de congrès*, ratent de peu le podium nos *Entretiens* à égalité avec les *Notes techniques*.

Les résultats de cette enquête sont finalement assez bons et nous pourrions être pleinement satisfaits. Toutefois, il ne faut pas s'endormir sur nos lauriers. Par exemple, malgré l'ouverture à l'anglais, l'année passée s'est soldée sans aucun article dans cette langue, ce qui ne veut pas dire sans présence étrangère car nos amis francophones du Maghreb se sont distingués. Il faut réfléchir à cette situation et peut être essayer de développer plus encore notre caractère francophone. Il manque encore, me semble-t-il, trop d'articles potentiels sur des situations pratiques ; comment est traitée la radio-protection dans tel ou tel établissement, comment sont analysés les incidents, etc.

Le comité de rédaction s'attachera à développer encore notre revue et susciter parmi vous des articles encore plus nombreux.

Je ne conclurai pas ce nouvel éditorial sans saluer dans ce numéro la présence d'un nouvel article invité, celui de A. Alevra du PTB allemand sur la spectrométrie des neutrons. Cet article avait été présenté aux journées organisées par la section de protection technique et avait été unanimement apprécié. Dans le dernier numéro, ce sera au tour des radiotéléphones de figurer sous cette rubrique qui désormais a trouvé ses lettres de noblesse.

À bientôt.

H. MÉTIVIER
Président du comité de la revue